

Numéro 5 - Printemps 2009

Dossier spécial

Les étudiants EPF doivent-ils craindre la crise?

Curriculum Vitae

Les nouvelles tendances

En plus

Ils ont trouvé un emploi grâce au Forum
Témoignages
Programme Forum 2009

Le mot du Président

Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort

Face au ralentissement économique, personne ne sait véritablement ce qui peut arriver mais beaucoup s'empressent tout de même de souffler le chaud et le froid.
Pour certaines personnes, il y a matière à se réjouir lorsque nos leaders tentent de sauver la planète en ordonnant l'utilisation massive des planches à billets. Ce serait le signe tangible d'une crise qui est déjà "derrière nous".
Pour d'autres, la crise est loin d'être finie et ce ne sont pas les récentes déclarations du G 20 - déclarations bien accueillies par les bourses du monde entier - qui nous garantiront d'être à l'abri durant les prochains temps.

Sans forcément prendre part à ce débat, nous devons bien remarquer que l'actualité récente est faite de changements : le remplacement à la présidence des Etats-Unis d'un cow-boy texan par un " giovane, bello e abbronzato " * - selon les termes du président italien Sylvio Berlusconi -, constitue un excellent exemple.

Le changement concerne particulièrement les futurs diplômés de l'EPFL qui se soucient de leur avenir proche. Doivent-ils envisager un doctorat et attendre que la tempête se calme ? Doivent-ils continuer à dépendre financièrement de leurs parents pour quelques mois supplémentaires et faire un n-ième stage pas forcément bien rémunéré ? Il existe sûrement d'autres alternatives pour s'en sortir en temps de crise comme nous le verrons dans le dossier spécial de ce numéro.

Au Forum EPFL, les difficultés que nous avons pu rencontrer au cours de l'année écoulée se sont ajoutées à la situation économique actuelle et n'ont fait qu'augmenter notre motivation. Ces événements nous poussent à l'innovation. **Les trois principales nouveautés de cette année:**

> **L'extension de la journée StartUp**, lancée en 2008, à un événement d'une journée complète. Durant cet événement, les jeunes entreprises innovatrices de la Suisse entière rencontront les étudiants de l'EPFL.
>
> **Le « Green Project »**, ayant pour but de nous faire devenir la première foire de recrutement « verte » en Europe grâce à la certification ISO 14001 et à la compensation des émissions totales en CO2 que génère la manifestation.
>
> Pour la première fois, et sachant que les étudiants luttent continuellement contre leur propre crise microéconomique, **la participation au Forum EPFL 2009 sera gratuite pour tous les étudiants de l'EPFL.**

Pour guarantir la réussite de ces projets, et dans l'attente d'attirer un nombre élevé d'entreprises en dépit de la crise, le comité du Forum EPFL 2009 comporte maintenant 18 étudiants (contre 12 auparavant) hautement motivés et ayant un but commun : vous aider dans l'insertion dans le monde professionnel.

Nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux durant nos séminaires ainsi que lors du Forum EPFL en octobre.

Pascal Uffer
Président Forum EPFL 2009

* jeune, beau et au hâle bronzé

Editorial

Comme vous l'avez tous entendu à de maintes reprises, le savoir accumulé durant vos longues années d'études ne constituera pas obligatoirement l'atout maître dans l'obtention d'un travail qui correspond bien à vos attentes une fois le diplôme obtenu.

Formation, relations, motivation, facilités relationnelles, expériences à l'étranger et bi- ou polylinguisme font partie des éléments qui pourront vous permettre de tirer votre épingle du jeu.

Heureusement, il n'est pas trop tard pour se prendre en main et pour donner le meilleur de soi. C'est ce que vous pourrez découvrir dans ce magazine qui recèle de nombreux conseils de professionnels. Notre voeu le plus cher est que cela vous aide à préparer au mieux la période qui suit les études.
Nous remercions infiniment tous les intervenants pour leurs si précieuses contributions.

Le comité de rédaction
Forum Mag

Sommaire

rédaction
forum@epfl.ch
+ 41 (0) 21 693 41 13

imprimerie
PRESSOR SA

ont collaboré à ce magazine
textes
Thierry de Preux, Mark Miehlbradt, Gregorio Bonadio, Bernard Joos, Aurélie Secrétan-Klaye, Margot Leman, Florence Legoff, Séverine Moret, Aurélien Wolff, Julia Bodin, Naomi Frank, Karin Matter-Graf, Laura Beetschen, Philipp Moser, Hamza Meskini, Antonio Racciatti, Antoni Gori, Laurence Briola, Geneviève Morand, Eliane Reuille, Luisa Pizzillo.

photos & illustrations
http://mediatheque.epfl.ch
collections privées

photo couverture
Simona Cipriani

corrections
Cindy Fellay, Olivier Goldschmidt & Romain Wyss

équipe du Forum Mag
rédaction
Cindy Fellay, Olivier Goldschmidt & Romain Wyss

design
Madhur Agrawal & Gregor Schütz

Le Forum Magazine
2 numéros par année - 5'000 exemplaires. Le magazine est destiné aux étudiants de l'EPFL. Il est distribué gratuitement sur le site de l'EPFL et envoyé directement au domicile des diplômants et doctorants. Le financement est assuré uniquement par la publicité.

Les étudiants doivent-ils craindre la crise ?

Le titre me semble être démoralisant et un peu défaitiste. Face à des difficultés, il convient de les comprendre avec intelligence, mais sans crainte, et d'adapter sa démarche en toute confiance.

Quelques données de base :
Dans une année normale la Suisse manque cruellement d'ingénieurs. Elle en forme bien trop peu pour ses besoins.
La crise économique touche actuellement de plein fouet la majorité des entreprises industrielles suisses et européennes.
En Suisse, elle pourrait bien durer jusqu'en 2011 ou 2012. D'ici là le chômage va beaucoup augmenter.
Le monde sera profondément transformé, sans que l'on puisse prévoir comment avec exactitude, mais nous pensons avoir déjà quelques indications :
- Prise de pouvoir progressive des nouveaux marchés les plus importants : Chine, puis Inde, Brésil, Moyen-Orient, etc.
- Changements stratégiques importants des entreprises occidentales (par exemple : Comparer la stratégie de lancement de la Tata Nano à celle des produits de General Motors)
- Recherche de salut par le lancement de nouveaux produits et le développement de nouveaux marchés
- Retour à des attitudes professionnelles plus saines.
Conséquences pour la recherche du premier emploi après un diplôme universitaire :

1. Lorsqu'elles en ont le choix, les entreprises préfèrent sélectionner des candidats adultes qui savent clairement ce qu'ils veulent et seront capables de diriger un laboratoire, un projet, un chantier, etc. dans quelques années. Nombreuses seront celles qui prendront des candidats mobiles, intéressés par les langues et les marchés émergeants ; ceux qui veulent participer aux marchés qui bougent et saisir des opportunités formatrices.

2. La recherche du premier poste sera longue (6 à 12 mois). Commencez avant la remise de votre diplôme !
Organisez votre recherche de manière professionnelle (horaires, planning, objectifs, lettres et contacts toujours personnalisés, etc.)

3. Commencez votre recherche en étant aussi ouverts et souples que possible. Tenez l'entonnoir dans le bon sens ! Les entreprises réduisent leurs coûts fixes, mais peuvent accepter des projets et des stages de durée limitée. Profitez-en pour entrer dans l'entreprise de votre choix. Vous êtes rémunérés. Vous apprenez un métier. Vous vous faites connaître et apprécier. Et vous serez en tête de file lorsque l'embauche reprendra.

4. Ne soyez ni trop exigeants, ni trop angoissés !
Les postes de rêve sont rares aujourd'hui, mais beaucoup de postes évolueront rapidement en sortie de crise. De toute manière les postes sont souvent ce qu'on les fait, avec du travail, du tact et beaucoup de compétence.

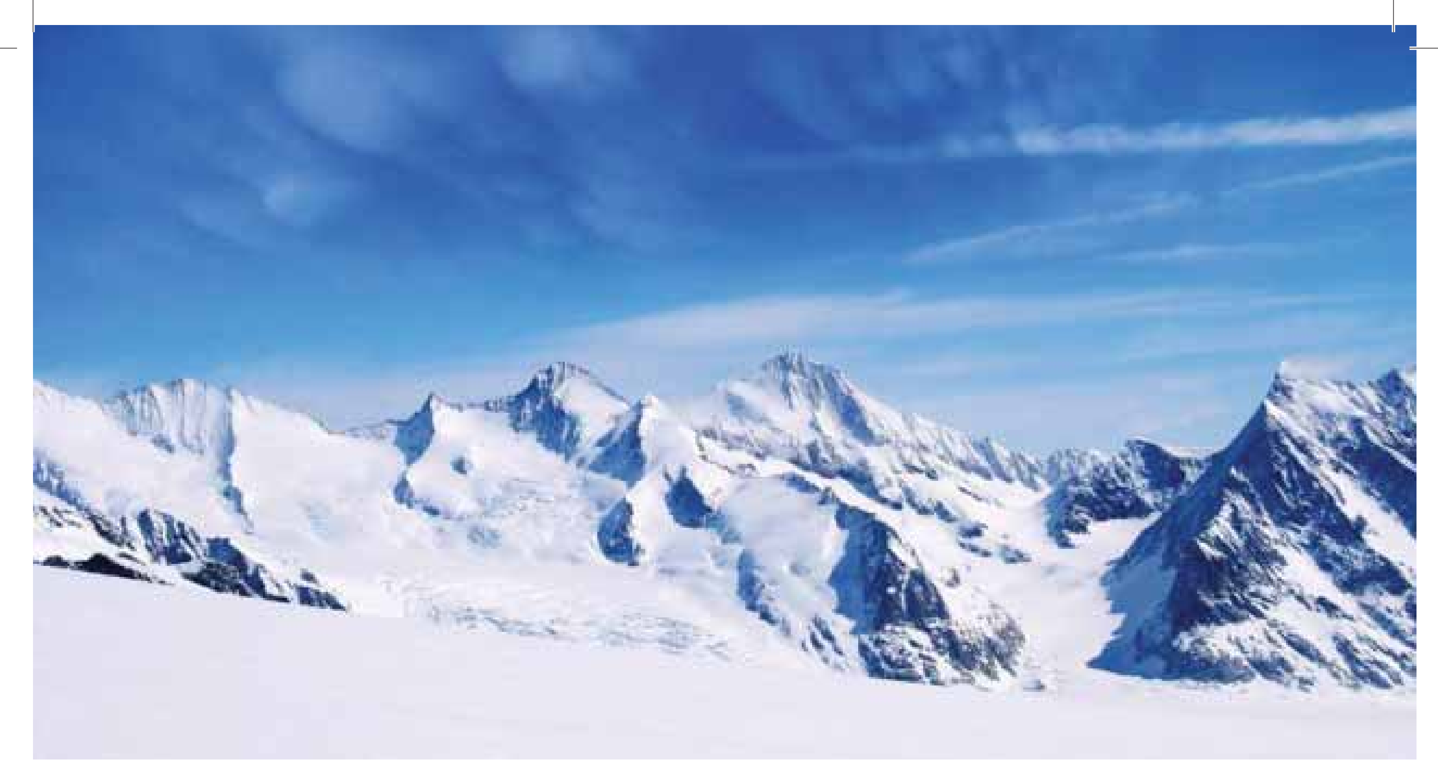
5. Au cours de l'entretien soyez matures, posés, intelligents, informés et bien préparés. Soignez votre apparence et votre forme physique.

6. Travaillez votre réseau : Network, network, network !! Rien ne peut remplacer les contacts personnels. Evitez, chaque fois que possible, d'être un candidat anonyme et inconnu. Evitez surtout les mailings à l'aveugle et en grand nombre.

BONNE CHANCE !! Vous avez une superbe formation et tout pour réussir.

Thierry de Preux
Ing. Chim. EPFL, MBA Harvard





Comme dans toute période de récession, le nombre de personnes souhaitant poursuivre les études est en augmentation sensible. Pour caricaturer un peu, le nombre de doctorants, par exemple, suit une évolution presque opposée à celle du cours de la bourse. Les spécialistes disent observer ce phénomène lors de chaque crise sérieuse.
Certes, le doctorat assure à l'étudiant un excellent niveau de formation et de nombreuses opportunités de carrière par la suite. Mais il existe sans doute d'autres pistes qui méritent d'être explorées pour celles et ceux qui redoutent les tracas liés à la recherche du premier poste.

L'expérience à l'étranger

De nombreuses entreprises proposent d'effectuer ce qu'elles appellent le volontariat international en entreprise. Un jeune diplômé se voit alors offrir la possibilité de réaliser une mission professionnelle rémunérée à l'étranger, au sein d'une filiale de l'entreprise mère par exemple. Ces offres s'adressent évidemment à des personnes aimant l'aventure, et sachant faire preuve d'adaptation. C'est une excellente opportunité pour démarrer une carrière car vous aurez eu le temps de faire vos preuves dans l'entreprise en question.
C'est aussi l'occasion de parfaire une langue étrangère et de découvrir de nouveaux horizons.

Les cours "postgrades"

En temps de difficultés économiques, il est bon de se demander comment augmenter son attractivité dans le marché du travail. Une réponse attrayante est apportée par les cours "postgrades" qui permettent à un jeune diplômé ou salarié d'élargir et d'approfondir ses champs de compétences professionnelles. Ces cours sont variés et portent sur une vaste gamme de domaines. De plus, ils sont pour la plupart très flexibles et modulables dans le temps. Ainsi, pour la plupart d'entre eux, il est possible de les suivre en ayant déjà un travail. Les cours postgrades permettent donc d'élargir ses horizons professionnels, d'acquérir un caractère unique car multidisciplinaires et même d'opérer des changements de carrière insoupçonnés.

L'humanitaire

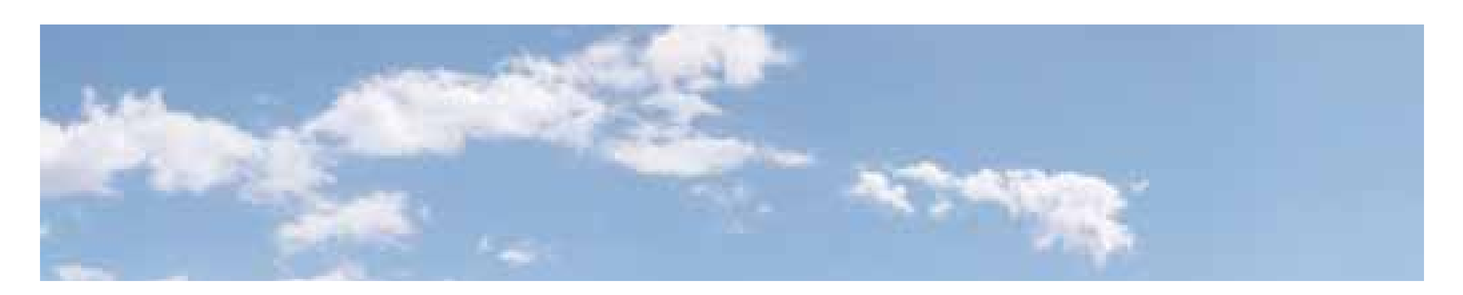
Les avantages de l'engagement volontaire à vocation humanitaire sont nombreux. Cela permet d'améliorer ses compétences (logistique, organisationnelles), d'étendre son réseau de contacts et aussi de valoriser son expérience. Si vous pensez parvenir à changer le Monde en faisant de l'humanitaire, oubliez cette idée tout de suite car vous serez déçus. Si par contre vous vous engagez dans l'optique d'apprendre et de découvrir, une telle expérience peut s'avérer extrêmement enrichissante et bénéfique pour la suite de votre carrière.

Et notre formation ? Notre premier atout...

Récemment, il était possible de lire dans un bimensuel économique «Les nouveaux héros de notre ère doivent être les chercheurs», *Bilan* du 11 mars 09, No 5. Ce sont donc de la science et de l'innovation que les solutions surgissent et ainsi chercheurs et ingénieurs sont et seront des postes à fortes demandes. Généralement, les secteurs économiques qui résistent le mieux à une crise sont ceux où la valorisation et la technicité sont telles que ces secteurs deviennent indispensables envers les autres partenaires économiques. Ainsi, le maître mot est innover pour se rendre unique et essentiel. Dans ce contexte, la Suisse et notre école ont un grand rôle à jouer et possèdent de nombreux atouts. Sans vouloir entrer dans les méandres numériques des "rankings", il est évident que la Suisse possède une concentration unique d'universités et d'écoles jouissant d'une reconnaissance mondiale. Finalement, le dynamisme croissant dans les hautes écoles helvétiques et la création de nouvelles synergies entre elles font de la Suisse un paradis "éducatif". La qualité de notre formation et l'attractivité de notre diplôme nous promettent un avenir serein et passionnant, alors n'ayons pas peur de la crise et réjouissons-nous d'un futur où la science sera aux premières loges...

La rédaction

Les réseaux



Qu'est-ce qu'un réseau social ?
Les réseaux sociaux rassemblent en communautés des personnes qui souhaitent partager des intérêts communs ou qui ont envie d'explorer les intérêts des autres sur Internet. Dignes ambassadeurs du web 2.0, le contenu de ces sites est en grande partie généré par les utilisateurs eux-mêmes. Ces sites sont très vite devenus extrêmement populaires.

Ces réseaux sont normalement organisés autour d'intérêts communs. MySpace par exemple vise le monde de la musique indépendante. Facebook était à l'origine exclusivement utilisé par des étudiants des grandes universités américaines mais s'est rapidement démocratisé. Quant à LinkedIn, c'est un service en ligne qui permet de construire et d'étoffer son réseau professionnel. C'est un réseau de connaissances qui facilite le dialogue entre professionnels. Pour ses membres, c'est aussi un outil de gestion de réputation en ligne.

Dans un milieu qui semble très concurrentiel, les réseaux sociaux comme Facebook ou MySpace ne sont pas considérés comme des concurrents directs, mais comme des réseaux complémentaires. Selon Reid Hoffman, le fondateur de LinkedIn : « MySpace, c'est le bar, Facebook, c'est le barbecue au fond du jardin, et LinkedIn, c'est le bureau. »
Une chose demeure vraie pour les membres : la valeur d'un réseau dépend du nombre de personnes qui l'utilise régulièrement.

La constitution d'un réseau de contacts implique que l'on soit persévérant. Lise Cardinal s'est intéressée à cette question dans ses ouvrages *Comment bâtir un réseau de contacts solide* et *Réseautage d'affaires : Mode d'emploi*. Elle assure que « la personne-clé que l'on espère joindre ne se trouve jamais qu'au bout d'une chaîne de quatre ou cinq personnes tout au plus! ».

Créer son réseau
Pour constituer un réseau, faites la liste de toutes vos connaissances: amis, membres de votre famille, voisins, collègues de travail rencontrés lors des stages, etc. D'autre part, cherchez à acquérir davantage de visibilité : participez à diverses activités et associations. En un mot, soyez actifs. Mais n'oubliez pas que la sympathie est votre meilleur atout : rendez naturellement service aux autres, proposez un coup de pouce lorsque vous vous jugez utile.
Un réseau est performant s'il est constitué d'individus issus de milieux variés. Pensez avant tout à donner et à être généreux avant de pouvoir espérer une attitude similaire de la part des autres.

Garder le lien avec ses contacts
Un réseau ne se construit pas uniquement, il s'entretient également. Là encore, les conseils coulent de source et n'ont rien de surprenant. Un petit mot amical ou un coup de fil de temps à autre vous permettront d'entretenir la bonne relation qui vous lie à vos contacts avec tact et sympathie. Faites le sans rien attendre un retour. Mais sachez que cela vous rendra certainement service à un moment ou à un autre.

Quels sont les bénéfices ?
Début 2009, LinkedIn est utilisé par plus de 35 millions de professionnels dans le monde, de plus de 150 secteurs d'activités dans 120 pays. LinkedIn peut servir à faciliter divers aspects de la vie professionnelle : trouver un jobs, des employeurs, des prestatairers, développer le business, etc…
Quant à FaceBook, il rassemblait fin 2008 plus de 140 millions de membres du monde entier fin. On assiste tout de même à une augmentation du nombre de suppression volontaire de profils depuis la controverse sur liée à la divulgation d'informations privées par la firme.

Justement, quels sont les risques lies à l'utilisation de sites de réseautage social ?
Comme avec toute autre forme de communication en ligne, il existe certains risques.
Soyez prudent avec les informations personnelles – dès qu'une personne publie des informations personnelles sur Internet, il/elle perd tout contrôle et ne sait pas qui verra les informations et comment elles seront utilisées. Les anecdotes relatant un licenciement suite à la « mauvaise » utilisation d'un réseau social, comme FaceBook, ne manquent pas. La presse ne perd d'ailleurs pas de temps pour les relayer.

Les occasions de se constituer un solide réseau de connaissances sont légions et la sphère privée n'est pas à négliger. Ce réseau vous sera utile à de nombreuses occasions: lorsqu'il s'agira de trouver un stage intéressant, trouver un emploi ou plus tard, pour changer d'emploi.

La rédaction

Le réseau, mode d'emploi

Tout le monde en parle, mais comment vraiment s'en servir ? Quelle est la différence entre Facebook et LinkedIn ? Tour d'horizon avec les réseauteurs, en cette période de turbulences parfaite pour démontrer qu'avec un réseau performant, il est plus facile de garder le contrôle.

Vous avez déjà votre propre réseau. Amis d'étude et famille sont évidents, mais comment considérez-vous votre club sportif (ou de loisirs) ou les collègues qui travaillent dans les laboratoires de votre section ?
Ce seront peut-être les premiers piliers de votre réseau. Car comme toute relation, elle se construit. Vous rencontrez quotidiennement des personnes qui, comme vous, aimeraient faire partie d'un réseau performant. Ayez le bon réflexe d'établir un contact concret (no de téléphone ou adresse email) et après réflexion, décidez si vous voulez que ces personnes entrent dans votre réseau personnel. C'est simple et efficace si vous le gérez en permanence. Cela peut devenir pénible et incertain si c'est fait à la légère. Ce sera à coup sûr de la perte de temps si vous vous laissez entraîner ! Donc votre activité est la meilleure attitude pour avoir un réseau efficace.

Gérez de manière distincte votre réseau amical et professionnel. Il peut y avoir recoupement, car des amis peuvent devenir de très bons appuis professionnels. Et alors il faut être doublement prudent pour ne pas perdre une opportunité d'affaires et en plus se fâcher avec un ami. Les réseaux sociaux vous montrent l'exemple. Facebook a la palme du réseau amical. D'un autre côté LinkedIn, Xing et Viadeo sont très efficaces pour entrer en relation d'affaires (nous y avons créé des communautés A3-EPFL pour tous les diplômés). Observez leur structure et vous verrez de suite quels sont les points prioritaires pour l'un ou l'autre.
Les deux ont le même contexte : avant de récolter des fruits il faut donner beaucoup ! Si dans votre réseau amical c'est assez facile (attention quand même à ce que vous y mettez, rien ne s'efface sur la grande toile !), pour votre réseau professionnel c'est plus délicat. Vous allez entrer en contact avec des personnes souvent plus expérimentées que vous et la règle numéro un est de découvrir ce que l'autre recherche. Même si vous êtes demandeur et faites le premier pas !

Ensuite, la question magique pour exposer votre demande est celle de Geneviève Morand (de Rezonance, elle donne la formation « attitude réseau » à l'A3) : « Est-ce que vous connaissez quelqu'un qui… ? » Et dans cette formulation réside tout le secret du réseautage. Vous ne trouverez presque jamais du premier coup la réponse à votre demande. Et votre attitude ouverte et intéressée va permettre à votre interlocuteur de vous renvoyer sur une autre personne, plus proche de votre solution.

"La crise, quelle crise ? Ces périodes tourmentées sont une excellente occasion de mettre en évidence votre réseau."

Car la médiatisation du moindre épiphénomène fait souvent plus de bruit que nécessaire. Votre réseau saura confirmer ou non une rumeur.
Comme la majorité des postes de travail ne paraissent pas dans les médias, c'est uniquement grâce à votre réseau que vous pourrez les découvrir.
De plus, dans ces périodes, d'autres ont besoin de vous. Profitez de leurs démarches pour vous tenir au courant de l'évolution du marché du travail et de l'économie en général. Réseauter c'est souvent écouter et participer aux mises en relation autour de soi. Ainsi vous pourrez sûrement anticiper les prochaines étapes qui vont nous mener à sortir de cette crise. Vous pourrez dénicher les secteurs qui sont restés attractifs (mais qui n'osent pas le dire trop fort de peur d'être mal vus!) ou qui sortent en premier de la crise.

Comment savoir si son réseau est efficace ? L'efficacité se mesure à l'activité en général (vos connaissances vous demandent des renseignements ou des conseils) et à la réponse que l'on obtient à nos demandes (pas nécessairement la solution, surtout des renvois sur d'autres personnes). Et pour obtenir ces réponses, un seul moyen : essayer, pratiquer, persévérer !

L'A3 vous met à disposition un réseau de 14'000 diplômés qui comme vous partagent les mêmes valeurs. L'excellence et la performance technologique sont les objectifs partagés dans notre réseau. N'hésitez pas à l'utiliser(*) pour votre démarrage de carrière. Il vous rendra de précieux services car vous êtes en terrain connu, ingénieur parlant avec des ingénieurs.

Mark Miehlbradt (MT'90) – Directeur de l'A3-EPFL (mark.miehlbradt@a3.epfl.ch)

(*) Tous les diplômés BA de l'EPFL ont accès à l'annuaire en ligne de l'A3-EPFL. Les autres étudiants en MA peuvent s'adresser à l'A3 pour entrer en contact avec les diplômés des précédentes volées.

Témoignages de diplômés

Des diplômés EPFL ont accepté de répondre à quelques questions pour vous.
Ils vous racontent leur parcours professionnel et vous donnent des conseils sur le réseautage.

Gregorio Bonadio, EL'08.

Après avoir grandi à Genève, Gregorio a rejoint l'EPFL pour y faire ses études en Génie Electrique et Electronique. Gregorio s'est aussi investi durant ses études au sein des Comité de Direction de l'AGEPoly et du Festival Balélec.
Dès la fin de ses études, il a rejoint la société polyright SA à Sion, une compagnie du groupe Kudelski et Securitas Suisse, où il était chargé des certifications CE et SAP du produit polyright.
Actuellement Systems Engineer, il contribue à la définition de l'architecture du système polyright déployé chez les clients.

1) Quand avez-vous pris conscience de l'importance de votre réseau?
Dès mes premières années d'activités associatives.

2) Quelle est pour vous la chose la plus importante lorsqu'il s'agit de réseauter?
Garder une ouverture d'esprit.

3) Quels sont les risques du réseautage et comment les éviter?
Imaginer que votre réseau peut résoudre tous vos problèmes et avoir affaire à des gens qui n'apportent rien ni au réseau ni à le faire croître mais qui l'exploitent uniquement. Si le premier souci implique un changement d'attitude personnel, pour le second on ne peut que signifier aux personnes qu'à long terme leur stratégie n'est pas celle qui permettra à leur réseau de s'étendre au mieux.

4) Comment votre réseau vous sert-il dans vos activités professionnelles?
A recevoir un avis d'expert dans un domaine qui n'est pas le mien ou réciproquement éclairer quelqu'un dans mon domaine de compétences.

5) Que conseillez vous à un diplômé pour démarrer dans la vie professionnelle?
Etre ouvert d'esprit, ne pas hésiter à consacrer 5 minutes pour découvrir une nouveauté (matérielle ou intellectuelle) que vous propose un contact.

6) Quel est pour vous la personne qui symbolise le mieux le réseautage, et pourquoi?
Une personne entrée dans mon réseau comme fournisseur, qui est maintenant devenue à la fois un ami, associé et client également, avec qui j'ai aussi le plaisir de partager des voyages de l'autre côté du monde.

7) Avez vous une expérience personnelle à décrire qui illustre le réseautage?
Un vendredi 18h un ami m'appelle, il cherche quelqu'un pour réaliser son site web, le délai est court. 19h je transmets l'affaire à un autre ami et le soir même, après échange du cahier des charges, l'affaire est conclue. Dans la semaine qui suit le site est mis en place. Ces deux personnes n'avaient en commun à ce moment que le fait de me connaître.

8) Comment pensez-vous qu'on puisse se "former en réseautage"?
Adopter l'attitude de s'imaginer à la place de son interlocuteur.

9) Quelle est la taille de votre réseau et comment le définissez-vous?
Mon réseau est essentiellement privé et un mobile à mille entrées s'avère restreint étant donné qu'il y a parfois plusieurs moyens pour joindre certains contacts. Mon réseau se crée principalement au travers du partage d'expériences, que ce soit dans des projets, des événements ou parfois même d'anecdotes.

10) Comment gérez vous votre réseau?
Pas encore de façon systématique, mais j'essaie néanmoins par exemple de profiter au maximum de mes déplacements pour maintenir des liens avec mes contacts plus éloignés.







Bernard Joos GC'76

Son parcours :
Assistant à l'EPFL (IPEN-IENER) (1976-1981)
MS Hydrologie et ressources hydrauliques, Colorado State University (1982)
PhD Hydrologie et ressources hydrauliques, Princeton University (1986)
CFF, Direction énergie, chef de section (1986-2002)
Stucky SA - chef de projet, actif principalement internationalement (depuis 2002).
Activités: hydrologie, planification d'énergie, conception et sécurité des barrages, due diligences.

1) Quand avez vous pris conscience de l'importance de votre réseau?
Relativement tard. Largement après avoir quitté les études. De toute manière, ce réseau n'avait plus rien à voir avec celui naturellement établi à l'EPFL. Il a mis des années à se construire, avec des pauses et des bonds en avant.

2) Quelle est pour vous la chose la plus importante lorsqu'il s'agit de réseauter?
L'attitude et le timing me semblent particulièrement importants. Quoiqu'il ne faille pas en faire une fixation: la construction et l'entretien d'un réseau ne peuvent que s'adapter aux circonstances. Faire une priorité absolue de la construction d'un ou de plusieurs réseaux conduirait à consommer une énergie qui pourrait peut-être être mieux utilisée à d'autres tâches.

3) Quels sont les risques du réseautage et comment les éviter?
Un grand risque est de se retrouver prisonnier de son ou de ses réseaux. Avec le risque encore plus grand de perdre sa liberté d'action ou sa liberté de jugement, voire d'être utilisé par des pros du réseau plus malins ou moins bien intentionnés. Je peux imaginer que les anticorps psychologiques dispensés par une vie équilibrée s'érodent fortement si on fait une fixation sur son réseau (ou sur d'autres choses, d'ailleurs).

4) Comment votre réseau vous sert-il dans vos activités professionnelles?
Le réseau permet de simplifier et d'accélérer notablement les choses dans les activités de tous les jours. Cela va de la simple demande de renseignement à la constitution d'alliances pour l'obtention d'un mandat. Il peut aussi servir dans des circonstances exceptionnelles (changement d'emploi, par exemple).

5) Que conseillez vous à un diplômé pour démarrer dans la vie professionnelle ?
Je conseillerais de conserver une attitude naturelle en toutes choses, et en particulier face au réseautage; il ne faut pas en faire une fixation. Les circonstances de la vie offrent des occasions heureusement riches et spontanées, que le formalisme d'un réseau systématiquement constitué ne peut offrir. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille négliger ce dernier aspect, évidemment ! Mais une vie associative et sociale équilibrée permet de remplir une bonne partie de la fonction miraculeuse qu'on aime attribuer au réseautage.

6) Comment pensez vous qu'on puisse se "former en réseautage"?
Je n'ai pas le sentiment qu'on puisse se former d'une manière particulière au réseautage. A côté des réseaux formels, chacun a certainement des réseaux informels (famille, amis de longue date, par exemple) qui contribuent probablement plus qu'il ne l'imagine à progresser et à naviguer dans la vie, en général. La différence avec les réseaux entretenus de relations professionnelles est qu'ils permettent de couvrir des domaines peut-être plus diffus (mais pas forcément moins utiles).

7) Comment gérez vous votre réseau?
Dans la mesure où il s'est constitué organiquement, je ne le gère pas systématiquement, mais plutôt au coup par coup, par rencontres, par hasard, par affinités. J'imagine qu'un spécialiste de réseaux trouverait que cette gestion présente une grande marge d'amélioration !

Rezonance

Le réseau "Rezonance" est le plus grand réseau professionel de Suisse Romande et compte plus de 22'000 membres. Objectif: Fertiliser les savoirs par la création de liens. Mme Geneviève Morand, fondatrice et CEO de la société Rezonance et spécialiste dans la création de liens depuis plus de 10 ans nous parle de l'importance des réseaux.

Réseauter pour trouver un job

Réseauter ou ne pas réseauter ? La question se pose-t-elle vraiment ? Chercher un job sans réseauter, c'est comme rouler sur l'autoroute à 50 km/heure, alors que tout le monde fait du 120 km/heure. Ne dit-on pas que plus de 80% des jobs sont trouvés par réseau ? C'est la fameuse phrase «l'ami d'un ami m'a dit que», sans oublier la question magique, le sésame ouvre-toi « connaîtrais-tu quelqu'un qui ? ».

Tous les réseaux de « social networking » sont basés sur la loi des 6 degrés. Cette mise en évidence, on la doit au psychologue américain Stanley Milgram qui, dans les années soixante, démontre que, grâce à une chaîne de 7 personnes et 6 degrés de séparation, il est possible de se mettre en relation avec n'importe qui en utilisant notre réseau de connaissances. N'importe quelle personne sur terre n'est séparée d'une autre personne que par six degrés de séparation en moyenne. C'est la fameuse formule de Milgram "it's a small world". Une expression dont on a tous vérifié le gros bon sens lorsque, lors d'un voyage à l'autre bout du monde, on rencontre un ami de nos voisins de palier.

Le réseautage est le mot français pour dire « networking », soit la capacité de chacun de nous à créer des liens avec l'autre. Si chacun de nous est la somme des rencontres de sa vie, alors pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui à réseauter plus en conscience ? Votre réseau EST votre vraie richesse.

Dans le mot « networking », il y a aussi le mot « travail ». En matière de réseautage il s'agit d'abord de bien comprendre pourquoi le réseautage ça marche et ne saurait être réduit à un effet de mode. Ensuite d'améliorer votre habileté sociale à inventorier, qualifier, développer et cultiver votre réseau par des exercices pratiques et concrets. Pour votre plus grand plaisir sur le plan personnel ET professionnel. Et bien sûr pour trouver votre premier job.

En tant qu'étudiant, développez votre réseau en participant au plus grand nombre de séminaires spécialisés, présentations, conférences possibles. C'est ainsi que l'on commence à bâtir son réseau pour trouver son premier emploi. Il s'agit ensuite d'appliquer les sept règles d'or en matière de réseautage lors de tout événement. Car aujourd'hui, si tu n'as pas de talent particulier et que tu n'es pas visible dans le réseau, t'es mal.

"Votre réseau est votre vraie richesse"

1. Offrir une poignée de main ferme. C'est le langage non verbal qui nous permet de communiquer énergie et détermination.

2. Présentez-vous de façon mémorable en 15 mots, 15 secondes. Travailler sa présentation avant d'aller à un événement, c'est comme pour une entreprise d'investir dans un spot TV.

3. Ayez vos cartes professionnelles à portée de main. Même en tant qu'étudiant, vous avez droit à une carte de visite. Des sites proposent même de vous les fabriquer gratuitement.

4. Rencontrez au moins 5 nouvelles personnes

5. Posez des questions et écoutez les réponses

6. Notez et tenez les promesses faites

7. Effectuez un suivi avec les contacts amorcés. La confiance se construit pas à pas.

Et maintenant à vous de pratiquer. Le réseautage c'est comme une danse, on la pratique à deux. Et c'est un plaisir ! Vous ne savez pas ou réseauter ? N'hésitez pas à vous inscrire par simple courriel pour recevoir les invitations aux 35 First libres et gratuits organisés chaque année par Rezonance en Romandie pour réseauter, trouver votre stage, sujet de mémoire et bien sûr vous faire connaître. Etudiants bienvenus.

Geneviève Morand
Fondatrice et animatrice de
www.rezonance.ch




swisscom
«J'assiste aux premières loges à l'évolution technologique.»
Philippe Hefti. Spécialisation: électrotechnique et technologies de l'information.
Swisscom bouge. Notre culture porte la marque du changement et de l'innovation. C'est une condition idéale pour de jeunes gens motivés qui souhaitent faire bouger les choses dans un environnement captivant. Entreprise pluridisciplinaire active dans le domaine des télécommunications, de l'informatique, des médias et du divertissement, nous vous proposons des tâches intéressantes, de multiples possibilités de développement et des conditions de travail modernes. Avons-nous éveillé votre intérêt? Alors saisissez votre chance. Vous pouvez commencer directement à travailler ou opter pour notre programme de stage ou pour une formation pratique. Nous nous réjouissons de votre visite! **www.swisscom.ch/getintouch**

CV : Nouvelle tendance

Le CV n'a eu de cesse d'évoluer ces dernières années. Aujourd'hui, trois grandes tendances se dessinent : l'objectif, les résultats et les compétences humaines. Le CV a intégré l'élément « motivation » de la lettre et met en avant les compétences clés du candidat, illustrées par des réalisations concrètes. Où placer ces nouveaux éléments et comment les articuler avec les données « traditionnelles » du CV ?

L'objectif introduit votre CV :
Il doit être clair, précis, ciblé sur une entreprise en particulier.
Inutile de vous dire qu'un objectif pouvant servir à un mailing est un objectif « bidon ».

"Votre objectif doit tenir sur une à trois lignes : il est en quelque sorte le résumé de votre lettre de motivation."

Autrement dit, l'entreprise doit s'y reconnaître, percevoir que vous vous êtes renseigné à son propos, constater que vous distinguez précisément sa spécificité, son domaine propre de compétences, etc. L'entreprise doit pouvoir faire le lien entre son activité et votre profil, c'est-à-dire comprendre pourquoi, justement, vous vous adressez à elle : vous nourrissez telle passion, vous venez de réaliser un travail de recherche sur une thématique en particulier, vous avez suivi un séminaire portant sur une technologie employée par elle, etc.
Enfin, votre objectif doit introduire votre projet professionnel au sein de l'entreprise : ce que vous avez l'intention d'y réaliser, comment vous envisagez la collaboration, aussi bien dans le cadre d'un stage que d'un premier emploi.

Tip : Dans le cas d'une réponse à annonce l'objectif n'est pas justifié, ce dernier étant défini par l'annonceur, soit pourvoir tel poste.

Les résultats :
Une expérience professionnelle décrite précisément et succinctement en deux ou trois points gagne en impact si elle est traduite en termes de résultats, présentés autant que possible de manière quantifiable. Comment mieux prouver votre efficacité que par des résultats concrets ?
Données chiffrées, projets menés à terme, impact de votre travail sur l'entreprise : ces éléments sont essentiels dans la description de vos expériences professionnelles.
Exemple : En tant que webmaster dans la société auprès de laquelle vous avez effectué votre travail de master, vous avez augmenté le référencement de 10%.

Vos réalisations peuvent aussi concerner des activités extra-professionnelles, associatives ou sportives. Exemples : En tant que capitaine, vous avez qualifié votre équipe pour un tournoi de haut niveau ; grâce au rapport annuel d'activités rédigé par vos soins, vous avez gagné 3 nouveaux sponsors pour votre association ; vous avez mené un travail de recherche académique dont les résultats ont été repris pour une enquête statistique de plus grande envergure.
Un résultat peut autant découler directement de votre activité qu'être la somme d'activités mises en commun. Exemple : vous avez dépoussiéré et étiqueté 500 pièces archéologiques ; le résultat est l'exposition qui s'est tenue durant 2 mois au musée archéologique de votre ville.

Tip : La démarche démontre non seulement votre capacité d'analyse et de synthèse, mais vous permet de vous préparer à l'entretien, lors duquel on vous demandera immanquablement de vous exprimer sur telle ou telle expérience professionnelle, d'exposer ce que vous en avez retiré, ce qu'elle vous a apporté, de décrire vos principales responsabilités.

Les soft skills :
Les soft skills, compétences relationnelles, représentent le complément nécessaire afin d'informer les recruteurs sur votre potentiel humain au sein de l'entreprise.
Elles comptent pour 50% lors d'un recrutement, permettant au recruteur de juger tant de l'adéquation de votre personnalité avec un type de job qu'avec, plus généralement, une dynamique de travail, une culture d'entreprise.
Longtemps introduites par quelques mots clés figurant en haut de votre CV, vos compétences humaines gagnent en pertinence, au même titre que vos réalisations, si vous les présentez en regard de vos activités professionnelles ou extra-professionnelles. Elles trouvent même une issue valorisante à des missions temporaires, des activités associatives ou des passions sportives que vous ne savez comment présenter sur votre CV.
Car les fonctions que vous avez occupées, les responsabilités que vous avez assumées, les tâches que vous avez réalisées, les défis que vous avez relevés et les contraintes que vous avez gérées représentent autant de situations où vous avez déployé des compétences humaines qui vous sont propres et en cela transférables à d'autres situations.

Venons-en aux informations plus traditionnelles devant figurer sur votre CV.

Les données personnelles :
Pour un CV envoyé en Suisse, n'oubliez pas de mentionner votre état civil et votre nationalité.
De même, ne mentionnez que votre date de naissance ou votre âge, et non pas les deux en parallèle.

Tip : Inutile d'attirer l'œil du lecteur par une mise en page qui met l'accent sur vos prénom et nom : ce n'est de loin pas la raison pour laquelle on va vous engager !

La formation :
Pour un CV junior, elle précède l'expérience professionnelle.
Considérant que vous n'avez la plupart du temps pas encore eu l'occasion de réaliser des expériences professionnelles pleinement complémentaires à votre domaine de compétences, c'est principalement en fonction de votre diplôme que l'on va vous engager pour un stage ou un premier emploi. Après quelques années, on inversera l'ordre, votre carrière ayant acquis ses premières assises, voir pris un chemin bien éloigné de votre formation initiale.
Considérant de la même façon que vous allez être des centaines à sortir d'études le même titre en poche, pensez à notifier les éléments pouvant particulariser votre cursus académique, afin de le rendre unique : échange académique, projet de recherche de fin d'études, lauréat d'un concours universitaire, participation active à un symposium, etc.

Tip : Préférez le terme « formation » à celui d'« études » ; plus généralement, soyez attentif à employer un langage qui appartienne au monde professionnel et non académique, car c'est ainsi que vous devrez vous présenter à votre potentiel employeur : en tant que professionnel junior –et non étudiant diplômé.

L'expérience professionnelle :
Pour un CV junior, l'ordre des éléments est le suivant : nom de la société (son secteur d'activité si cette dernière n'est pas connue; sa taille, notamment s'il s'agit d'une petite structure qui pourrait justifier du fait que vous ayez assumé des responsabilités autres que celles supposées par votre fonction), votre fonction et, en deux ou trois points, le descriptif concret de vos responsabilités.
N'allez pas penser que parce que vous joignez votre certificat de travail ces données sont inutiles ou font doublon : un recruteur, dans un premier temps, consacre 30 secondes à votre CV, sans même consulter les documents joints en annexe.
Ce descriptif, aussi précis que possible, permet de rendre vos expériences professionnelles plus palpables, plus réelles et donc plus crédibles. Aussi, évitez les généralités telles que : gestion de budgets, organisation de manifestations, études de marché, recherche de fonds, etc., mais soyez concrets et quantitatifs dans vos descriptifs.

Tip : Pour un CV junior, le nom de l'entreprise est à mentionner en premier lieu, servant de référence. Cet ordre permet également d'éviter de commencer un descriptif de poste par : stagiaire, auxiliaire, assistant, etc.

Langues :
Commencez par mentionner votre langue maternelle et terminez par celle que vous maîtrisez le moins. Parallèlement à une appréciation traditionnelle du type: lu (très bien), parlé (bon), écrit (intermédiaire), basez-vous sur le Standard européen des langues élaboré par le Conseil de l'Europe, dont la qualité essentielle est l'objectivité.
Notez qu'un diplôme obtenu fait office d'évaluation et que vous le mentionnerez en lieu et place du niveau considéré par le Standard européen. N'oubliez pas de mentionner l'année de l'obtention du diplôme et les résultats s'ils sont bons ! De même, vous indiquerez tout séjour linguistique, celui-ci attestant de votre niveau de langue.

Tip : Si votre certificat date et que votre niveau de langue a progressé depuis son obtention, préférez ne pas le mentionner et référez-vous au Standard européen pour auto-évaluer votre niveau actuel.

Centres d'intérêts :

"C'est la note personnelle de votre CV, alors, évitez les banalités !
Vos activités doivent être pratiquées régulièrement, vos centres d'intérêts revêtir une place importante dans votre quotidien et traduire certains aspects de votre personnalité."

La mise en page :
Votre CV doit être logiquement construit, les informations clairement hiérarchisées.
De même, la mise en page de votre CV doit vous correspondre, vous révéler. Des modèles, il en existe par milliers : choisissez-en un et adaptez-le à votre convenance.

Tip : Le CV se rédige dans un style télégraphique: ce n'est pas un roman autobiographique ! Le curseur passe à la ligne quand vous le décidez, en principe à chaque nouvelle information, et non comme dans un traitement de texte. Un nom d'institution coupé ou une localité perdue à la ligne du dessous témoigne d'un manque d'application dans votre mise en page, plus encore de l'absence d'une relecture attentive.

Vous l'aurez compris, rédiger un CV prend du temps. Ne le bâclez pas. Il est essentiel. Il vous permettra de sauvez votre candidature de la pile «non-intéressant» et vous ouvrira les portes de l'entretien.

Margot Leman, Success & Career

Chez Nestlé comme ailleurs, les "Softs Skills" ont leur importance

Bien que trop souvent méconnues ou négligées par les candidats, les "Soft Skills" ou "Compétences Comportementales" tiennent un rôle prépondérant lors des processus de recrutement. Pour vous, nous avons interviewé Mme Laurence Briola du centre de recrutement de Nestlé sur l'importance de nos compétences extra-académiques.

Comment définiriez-vous les Soft Skills ?

Les soft skills ou compétences comportementales, par opposition aux 'hard skills' ou compétences techniques, sont les attitudes et le savoir être, qui déterminent le comportement. On peut citer, comme exemples parmi beaucoup d'autres, la capacité à travailler en équipe, l'initiative, le sens du détail, la curiosité…
Ces compétences sont clés dans tous les types de postes, car la réussite d'une équipe ou d'une entreprise passe avant tout par la façon dont les collaborateurs interagissent entre eux et réagissent face aux situations.

Quelles importances apportez-vous aux Soft Skills dans le choix d'un candidat ? Quel est le poids des Soft Skills par rapport aux Diplômes & Titres ?

Si on prend l'exemple du recrutement d'un jeune ingénieur, le diplôme est un prérequis. On ne considèrera pas un candidat qui n'a pas les acquis théoriques nécessaires.
Les soft skills ont d'autant plus d'importance que le candidat est jeune, qu'il ne peut rien démontrer au travers de son expérience et de ses réalisations précédentes. Sa personnalité et son potentiel peuvent uniquement être décelées au travers de son comportement durant les entretiens, et de ses expériences extra professionnelles.

Sur quels genres d'expériences extra-professionnelles portez-vous le plus d'importance ?

Dans une entreprise internationale, une expérience à l'étranger (stage, cours ou job) est très importante. Toutes les autres expériences (sportives, associatives, artistiques, …) sont intéressantes à expliquer car elles donnent des indices sur les intérêts et l'ouverture d'esprit du candidat.
Il est important d'être cohérent dans le choix des activités, car sans se livrer à des conclusions trop hâtives, les activités donnent des indices (par exemple les échecs d'un esprit analytique, un sport collectif, du sens de l'équipe,…).

Les candidats, spécialement les jeunes, sont-ils assez renseignés sur l'importance de leur Soft Skills dans le choix de leur candidature ?

Ils ne s'en rendent souvent pas compte.

Parmi les CV que vous recevez, est-ce que les candidats insistent et mettent assez en évidence leur « Soft Skills » ? Un bon CV devrait-il mettre un fort accent sur les Soft Skills ?

C'est difficile de mettre en évidence les soft skills sur le CV, mais pour un jeune qui a peu d'expérience à mettre en avant, mentionner les stages, les jobs d'été, les expériences associatives, sportives, artistiques, peut donner de l'intérêt à la candidature.

Quels conseils donneriez-vous aux futurs/jeunes diplômés concernant les Soft Skills ?

De créer des opportunités de développer des soft skills en ayant des activités de groupe, qui les amènent à faire des choix, prendre des décisions, échanger, interagir.
De mentionner ces expériences dans le CV, et surtout d'être prêt à parler des aspects non techniques pendant les entretiens : comment ont-ils fait face à telle ou telle situation, quelles initiatives ont-ils prises, qu'ont-il appris de telle ou telle situation…

Laurence Briola
Nestlé Recruitement Competence Center



Programme 2009

Découvrez en avant-première le programme détaillé du Forum EPFL 2009.

Avant le Forum

15 avril	Début des inscriptions au Forum EPFL et aux corrections C.V. Informations complémentaires à l'adresse suivante: http://forum.epfl.ch
30 avril	Séminaire C.V. par Mr. Ory du Centre de Carrière
1er mai	Fin des inscriptions aux "Corrections C.V." pour bénéficier d'une correction personnalisée de votre C.V.
11 mai - 14 mai	Corrections C.V.
31 mai	Fin des inscriptions au Forum
29 septembre	Séance d'information "Réussir son Forum" * A ne surtout pas manquer!

6 au 14 octobre — Le Forum

6, 7, 8 et 12 octobre 6 - 9 octobre	Présentations d'entreprises Simulations d'entretiens*
13 et 14 octobre	Stands
	Déjeuner contact* Entretiens planifiés* Entretiens spontanés (aux stands)
9 octobre	Journée Start-up

** Les prestations marquées d'une étoile sont exclusivement réservées aux étudiants qui se seront inscrits au Forum EPFL 2009*



L'importance des "soft skills"

En tant qu'étudiant, avez-vous déjà entendu parler des « soft skills » et savez-vous ce qu'elles signifient vraiment ?
Au moment de rédiger votre curriculum vitae ou quand vous vous préparez à un entretien d'embauche, quelles compétences sont à votre avis de plus en plus recherchées lors d'un recrutement ?

Selon Serge Harvey (Président HarveyParent Enr. Consultants), ce sont les « soft skills » ou « compétences douces » qui sont de plus en plus valorisées dans un processus de sélection d'embauche, celles orientées vers les interactions humaines et qui font appel à l'intelligence émotionnelle alors que jusqu'ici ce sont les « hard skills » ou « compétences dures » qui étaient prioritairement recherchées. Celles faisant référence au savoir théorique, technique, aux diplômes.
Sans vouloir les négliger et même si elles restent essentielles, ce sont vos soft skills qui en complément à votre formation vous démarquent et sont déterminantes pour votre embauche et vos possibilités de carrière.
Il y aurait, toujours selon Serge Harvey, quatre types de soft skills:

1. les compétences personnelles
2. les compétences de communication
3. les compétences interpersonnelles
4. les habiletés diverses

Comment détecter vos soft skills ?

Dans le cadre d'un processus de sélection, il existe une méthode efficace et dont la validité est scientifiquement reconnue pour détecter non seulement vos compétences techniques, mais surtout vos soft skills, en un mot, vos talents ; c'est celle de l'Assessment Center (appelée également bilan comportemental et qui se base sur des mises en situation typiques de la vie professionnelle). L'Assessment Center comprend souvent une partie de tests psychologiques qui, s'ils sont bien choisis et utilisés correctement, permettent d'arrondir l'image du candidat obtenue lors d'autres exercices et de mettre en lumière certaines soft skills recherchées par l'employeur.


© EPFL I Sanaa Ltd I Cyrille Thomas

"Depuis 2008, le Centre de Carrière de l'EPFL a mis sur pied des séminaires de type « Assessment Center » pour offrir aux étudiants une sensibilisation visant à mettre en évidence leur savoir-être, leurs compétences sociales. "

Durant ces assessments, l'étudiant apprend à repérer les règles fondamentales de la communication. A travers des entretiens, démonstrations de compétences, tests et divers exercices de mises en situation, il se voit offert la possibilité d'avoir un feed-back personnalisé mettant en évidence sa capacité de présentation personnelle, sa capacité de persuasion, de négociation, de synthèse, son sens de l'écoute, etc.
D'autres séminaires, organisés par le Centre de Carrière, traitant du dossier de candidature et de l'entretien d'embauche, vous offrent également l'opportunité de valoriser ce type de compétences.

Soft skills et qualités requises en vue d'un recrutement :

Dans un curriculum vitae, c'est-à-dire dans l'image que nous voulons faire ressortir de nous en vue d'un engagement, il est important de se définir comme une personne bien en prise avec la réalité, qui se sent connectée aux autres, a le sens du groupe et du travail en équipe car « un capitaine de bateau ne pourra arriver à bon port que s'il est doté d'un bon équipage ».

Pour le futur employeur une personne capable de dynamiser le groupe et de prendre de bonnes décisions en toute autonomie est très attractive. Par ces temps de crise, le sens de l'efficacité est une valeur primordiale. L'employeur attend de ses collaborateurs la capacité à se décider rapidement et à envoyer des signes forts à l'équipe avec laquelle il travaille.

De plus, le personnel qui se forme, cherche à évoluer afin d'échapper à la routine du monde du travail, va être plus à même de s'adapter aux besoins de l'entreprise, d'innover, de conduire le changement et d'accéder à une reconnaissance personnelle et sociale.
Il faut dire que des différences culturelles existent quant à la mise en évidence des soft skills dans un curriculum vitae. Par exemple, alors que les Anglo-Saxons accordent en général une grande importance aux activités extra-professionnelles (appartenance à un club, volontariat, etc.) qui permettent de mettre en évidence leurs soft skills, les Allemands privilégient une rubrique plus succincte. En Suisse, citer ses hobbies et intérêts constitue un bon moyen pour mettre en évidence ces fameuses compétences.

Le développement de vos soft skills

Vous étudiant, vous futur jeune diplômé, différentes opportunités de découvrir et de développer vos soft skills s'offrent à vous.
C'est par la pratique au sein d'une entreprise par exemple que vous pourrez mesurer votre sens de l'initiative, de la créativité, de la flexibilité, votre facilité à communiquer. C'est pourquoi n'hésitez pas à saisir les opportunités qui vous sont offertes durant votre parcours académique telles que des stages en entreprises, des échanges Erasmus, des activités au sein d'une association, des jobs « alimentaires ». Toutes ces expériences vous permettent de développer vos soft skills ; compétences très recherchées lors d'un recrutement et déterminantes à long terme pour votre réussite professionnelle et donc pour votre future carrière.

Et en guise de conclusion, je me plais à citer Françoise Kourilsky, psychologue et coach, qui dit que « l'entreprise pour progresser véritablement, doit travailler sur le plan qualitatif en améliorant les relations humaines ».

Aurélie Secrétan-Klaye
Conseillère en orientation et insertion professionnelle, Centre de Carrière

Elles ont trouvé un job grâce au Forum !

1) As-tu déjà visité le Forum EPFL? Quand y es-tu allée pour la première fois?
1e visite: lors de ma 1e année à l'EPFL (Forum d'octobre 2007). Je ne recherchais pas encore d'emploi, mais ça permet de faire un peu le tour des sociétés et voir ce qu'elles peuvent proposer.
2e (et dernière visite) au Forum d'octobre 2008 pour une recherche active d'un projet de Master et éventuellement d'un boulot pour après.

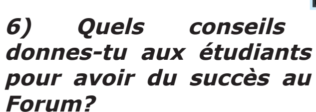
2) Quels services aux étudiants proposés par le Forum as-tu utilisé?
Absolument tout ! Correction CV : un classique, 2 simulations d'entretiens : ça fait toujours du bien de s'entraîner, la présentation Forum du Centre de Carrière, et aussi diverses présentations d'entreprises.

3) Le Forum t'a-t-il permis de trouver ton 1er job?
Oui !
Dans un premier temps, j'ai épluché la liste des entreprises pour voir celles qui m'intéressaient ou pas. Puis j'ai été aux présentations d'entreprises en conséquence.
J'avais mis mon CV en ligne, et j'ai accepté les entretiens que certaines sociétés pouvaient me proposer.
J'ai également demandé certains entretiens, dont Solucom qui m'intéressait bien. Ils ont accepté, et j'ai eu le droit à un entretien par les ressources humaines d'une heure pendant le Forum.
Suite à ça, j'ai été convoquée pour les entretiens avec les opérationnels à Paris... et ça a débouché sur une proposition de travail de diplôme (stage de fin d'études dans le jargon français).

4) Les entreprises que tu as rencontrées avaient-elles l'air d'engager facilement?
Peut-être pour des boulots, mais en tout cas elles ne proposaient pas de suivre un travail de diplôme... C'est bien dommage !
Après, certaines sociétés semblaient plus recruter que d'autres, mais j'ai globalement eu l'impression que c'était de l'usinage de CV juste pour faire une sélection élitiste...

5) De la rencontre avec l'entreprise au Forum jusqu'à l'engagement final: quelles étapes?
Pour résumer:
1. 2e jour du Forum : Entretien RH déjà programmé avant le début du Forum (via le site web http://forum.epfl.ch)
2. Quelques jours plus tard, contact téléphonique avec les RH pour faire le débriefing de l'entretien et apprendre que je continuais la phase de recrutement. Organisation des 2 autres entretiens.
3. Entretiens avec un responsable de département (manager) et le directeur d'activité : comme c'était à Paris, ils se sont adaptés à mon emploi du temps... J'ai proposé la mi-novembre, et ils ont réussi à m'organiser les 2 entretiens sur le même vendredi.
4. RH : quelques jours plus tard, débriefing avec les RH à nouveau, pour finalement apprendre qu'ils me faisaient une proposition. J'ai répondu oralement 48h plus tard, et par signature d'une lettre d'engagement dans la semaine qui a suivi.
Tout était finalisé fin novembre, mais ça aurait pu se passer plus tôt ou plus tardivement (ils se sont vraiment adaptés à mon emploi du temps).



6) Quels conseils donnes-tu aux étudiants pour avoir du succès au Forum?

L'important c'est de faire bonne impression.
* Tenue correcte de rigueur (il faut être classe, mais pas pinguin non plus... l'essentiel c'est d'être présentable et à l'aise).
* Etre préparé ! CV finalisé, ne pas aller au stand à l'aveuglette mais connaitre le B.A.-BA de la société en face, ...
* Etre motivé ! Montrer sa détermination, ce qu'on veut, mettre en avant ses points forts, ses envies, ...
Rien qu'avec ces trois aspects, on gagne beaucoup de points face aux recruteurs !

FLORENCE LEGOFF
MASTER SC

1) As-tu déjà visité le Forum EPFL? Quand y es-tu allée pour la première fois?
Oui.
Pendant le début du Master, mais l'année où j'y ai vraiment porté une grande attention était en 2008, lors de la recherche d'un travail, et non pendant les études.

2) Quels services aux étudiants proposés par le Forum as-tu utilisé?
Présentations d'entreprises, corrections CV, visites des stands du Forum.

3) Le Forum t'a-t-il permis de trouver ton 1er job?
Oui, j'ai passé au stand de Nestlé afin de parler d'une postulation effectuée. Ils m'ont offert un stage afin de me faire une expérience, mais le stage ne m'était pas destiné, car c'était une place pour un stage de projet de Master. Après avoir fait mon offre, la personne s'occupant de ce poste m'a contactée afin de me proposer un autre poste pour un autre type de stage.

4) Les entreprises que tu as rencontrées avaient-elles l'air d'engager facilement?
Non, vu la crise actuelle, elles étaient un peu sur la défensive.

5) De la rencontre avec l'entreprise au Forum jusqu'à l'engagement final: quelles étapes?
J'ai commencé mon travail début décembre et ils m'ont contactée en novembre.

6) Quels conseils donnes-tu aux étudiants pour avoir du succès au Forum?
Il faut porter de l'intérêt pour l'entreprise, leur poser des questions et leur montrer que tu t'es un peu renseigné sur eux (par exemple la petite brochure à l'entrée du stand) et une fois la conversation engagée, il faut trouver le moment pour leur demander s'ils ont du travail et prendre le nom de la personne avec qui tu as discuté.

Pour l'habillement, il faut être bien habillé (pour le Forum je ne sais pas trop, il ne faut quand même pas exagérer, mais ne pas arriver en T-shirt...), mais il ne faut pas être coincé dans ses habits, autrement ils vont certainement le remarquer.



SÉVERINE MORET
CHIMISTE DIPL.
EPF

Espace Assoc'

Nous avons déjà rappelé les divers avantages qu'il y a à s'engager dans une association. Il existe plus de cinquante associations à l'EPFL. Nous avons donc proposé à deux d'entre elles de se présenter : Le Club de Voile et Le Club Photo.



Rejoignez le CLUB DE VOILE DE L'AGEPOLY !

Naviguer sur le lac, apprendre à manœuvrer sur l'eau, passer son permis « bateau à voile », participer à des régates, voilà quelques activités que le Club de voile de l'Agépoly peut vous offrir.

Situé à Vidy, et disposant d'un voilier de régate « Surprise » de 7,65 m, sur lequel sont dispensés les cours, le club de voile vous accueille pour vous associer à ses activités.
Vous pouvez préparer le permis bateau pour une somme dérisoire, sur notre voilier de régate « Surprise », qui est très maniable et idéal pour apprendre.
Des membres du Club seront engagés dans la 41ème édition de la course croisière Edhec. Elle aura lieu en France du 19 au 25 avril 2009 à la Rochelle, en Charente Maritime.
Y concourront près de 141 écoles et universités du monde entier . Cette manifestation sportive attire plus de 10000 visiteurs et propose à environ 3000 étudiants trois types de trophées : un trophée mer, un trophée terre et un trophée animation. Nous naviguerons sur Grand Surprise, un voilier de régate de 9,54 m, affrontant 165 voiliers avec la ferme volonté de remporter un titre. Nous nous y préparons activement depuis octobre 2008.
Notre association se porte à merveille : la soixantaine de membres est très active, et a élu un Comité qui se met à son service avec enthousiasme et dynamisme.
Rejoignez-nous : s'impliquer dans le Club de Voile, c'est faire du sport, apprendre à naviguer, à s'organiser et à travailler en équipe autour de projets, à entrer en contact avec des entreprises, à développer sa vie sociale.

En complément des études, c'est approfondir ses qualités humaines: sens des responsabilités, individuelles et collectives, esprit d'initiative.
C'est enrichir à la fois son CV et sa vie d'étudiant ou d'étudiante.

Pour plus de renseignements sur notre association et sur ce qu'elle propose, n'hésitez pas à vous connecter sur notre site :
http://voile.epfl.ch/

A bientôt peut-être.
Aurelien Wolff
Président de l'Association, étudiant en Génie Civil à l'EPFL



Un CLUB PHOTO à l'EPFL !

Les étudiants et les étudiantes de l'EPFL ont la possibilité de participer à la vie associative du campus grâce à un large choix d'associations. En plus des cours de l'EPFL, celles-ci permettent de pratiquer des hobbies avec d'autres étudiants.

Parmi les nombreuses associations, le Club Photo est une communauté au sein de laquelle des photographes débutants ou expérimentés partagent leur passion. Il est accessible aux étudiants et collaborateurs de l'UNIL et de l'EPFL qui désirent partager leur expérience de l'obturateur.

Les cours proposés par le club permettent d'établir une base de connaissances théoriques et techniques qui sont par la suite mises en pratique lors des ateliers. Ces cours abordent autant les bases de la photographie que l'utilisation de la chambre noire. Les ateliers, quant à eux, sont axés sur un thème proposé au préalable afin d'affûter sa technique dans un domaine précis (photo de nuit, auto-portraits, photo de mouvement...). Lors des « Café Photo », les membres se retrouvent pour discuter de leurs photos mais aussi de matériel et autres sujets en relation avec la photo.

Comme principale infrastructure, le club met à disposition de ses membres un laboratoire de développement et de tirage argentique. De plus, le club a pour projet de créer un local d'impression numérique et d'acquérir du matériel d'éclairage de studio. Ce nouvel équipement
permettra de faire un cours de photo en studio.
Parmi les activités du club, les membres prennent des photos des événements organisés par
les différentes associations de l'EPFL (Polynite, Balélec, Japan Impact, EdHEC...). Cela permet aux associations d'avoir des photos de qualité en souvenir de l'aboutissement de leur travail.
Dirigé par un comité de sept personnes, le club photo compte une cinquantaine de membres et plusieurs partenariats (magasin photo, musée et associations).

Plus d'informations sur :
http://photo.epfl.ch

Photographiquement vôtre,
Le comité du Club Photo



IAESTE : En stage à travers le monde

L'IAESTE (International Association for the Exchange of Students for Technical Experience) est une organisation d'échange à but non lucratif, créée en 1948 dans le but de procurer des places de stage à des étudiants des facultés techniques ou scientifiques.

Aujourd'hui, elle continue son activité dans plus de 80 pays du monde entier. Grâce à la collaboration avec 4'000 entreprises et 1'200 Hautes Ecoles, environ 5'000 places de stage peuvent être offertes à l'échelle mondiale chaque année.
En Suisse, le nombre de places de stage proposées varie entre 130 et 200.

Expérience professionnelle à l'étranger pour les étudiants suisses

L'IAESTE Switzerland offre des stages dans le monder entier qui durent entre 6 semaines et une année au maximum. Ils sont publiés en ligne et s'adressent aux étudiants qui ont au moins accompli 4 semestres au moment où ils partent en stage. Les stagiaires travaillent dans la plupart des cas pour un projet concret et reçoivent toujours un salaire qui leur permet de couvrir leurs frais sur place.
En dehors de leur travail, les stagiaires peuvent également participer à un programme de loisirs très diversifié que les étudiants des « comités locaux » organisent bénévolement pour l'IAESTE. En outre, ces comités locaux cherchent un logement pour les stagiaires.

Pour la plupart des étudiants, ce stage à l'étranger signifie un pas important afin de trouver une orientation professionnelle concrète et leur permet d'acquérir des expériences précieuses. La directrice de l'IAESTE Switzerland, Seraina Munton, qui a elle-même effectué un stage pendant ses études, résume ainsi son stage : « La meilleure période de ma vie ! ».

Naomi Frank (Outgoing Students),
Barbara Lingel (Responsable Suisse Romande IAESTE Switzerland)

4 questions à la présidente du comité local de l'IAESTE à Lausanne, Cyntia Duc:

- Pour quelles raisons as-tu décidé de partir faire un stage à l'étranger
avec l'IAESTE?
J'étais déjà partie à l'étranger durant mes études pour une année d'échange et j'avais adoré cette expérience. En plus, faire un stage en entreprise m'intéressait beaucoup. J'ai donc profité de l'IAESTE pour combiner un stage en entreprise avec un séjour à l'étranger.

- Quels souvenirs as-tu gardé de ce stage en Grèce?
Beaucoup de très bons souvenirs... D'une part, il y a l'expérience du stage :
travailler dans une entreprise, utiliser les connaissances acquises durant les études, faire progresser un projet concret, collaborer avec des ingénieurs plus expérimentés. Et d'une autre, l'expérience de découvrir un pays étranger, sa culture, la manière de vivre, et de faire connaissance avec des personnes de milieux différents.

-Que t'apportent les expériences acquises avec l'IAESTE ?
Le stage avec l'IAESTE m'a permis de découvrir le travail en entreprise. J'ai fait mon stage dans une très petite entreprise, et j'étais impliquée dans la recherche. J'ai eu l'occasion de développer mon propre projet, avec les conseils de mes supérieurs. Cette expérience m'a aidée à confirmer le choix du doctorat, tout en me rendant consciente de l'importance de lier la recherche et les applications industrielles. Puis, dans le cadre de mon activité dans le comité local, c'est l'expérience d'être actif pour une association (organiser des événements, donner des informations, gérer un budget, faire des contacts,..) et de retrouver l'ambiance « internationale » lors des événements IAESTE.

Cyntia Duc, 24 ans,

2002-2007 : Bachelor et Master, EPFL, microtechnique

2007 : stage IAESTE , chez Fluid Research (Grèce)

Depuis 2008 : Doctorat, EPFL, EDIC

Pour de plus amples informations : www.iaeste.ch/Students/

Contact : Naomi Frank, outgoing@iaeste.ch,
Tél. 043 244 95 07

Comité local Lausanne (accueil des stagiaires étrangers):
lclausanne@iaeste.ch



De l'importance des stages

A l'automne 2008, des rumeurs ont commencé à circuler sur le campus de l'EPF. Elles concernaient les stages en entreprises et le caractère obligatoire qu'ils pourraient prendre dans un avenir très proche.

Pour comprendre d'où est partie la discussion, il faut savoir que le titre d'ingénieur possède son propre comité d'accréditation : il s'agit de la Comission des Titres d'Ingénieurs (CTI). Or la CTI exige de l'EPFL que ses étudiants passent par le monde de l'entreprise ; sans quoi elle pourrait lui retirer la licence qui lui permet actuellement de délivrer le célèbre diplôme. Cet avertissement est pris très au sérieux par le Direction et, après discussion avec la Conférence des Directeurs de Sections (CDS), elle a décidé du format que prendront les stages en entreprises : selon toute vraissemblance, les stages auront une durée minimum de 8 semaines et seront crédités au minimum de 8 ECTS.
Mais il n'est pas nécessaire d'attendre que l'EPFL oblige ses étudiants à faire des stages en entreprises pour commencer à chercher.

Et si l'opportunité se présente, pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups en associant ce stage pratique à une expérience à l'étranger?

La rédaction

Partir en échange ?

Lors de vos études universitaires, vous rencontrez à chaque cours, à chaque pause, des étudiants en échange académique et vous vous demandez "Pourquoi pas moi ?". Vous avez soif de rencontres, vous désirez découvrir une nouvelle culture ? Alors cet article est pour vous. Mesdames Reuille et Pizzillo du Service des Affaires Estudiantines nous parlent des opportunités qui s'ouvrent à vous.

Partir en échange académique : « Aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte ! »

Environ 20% des étudiants EPFL partent en échange au moins une fois durant leurs études à l'EPFL.

Pourquoi partir ?

Les raisons qui poussent les étudiants à entreprendre un échange sont diverses :

1. Un changement d'air après 2 ou 3 années passées à l'EPFL.
2. L'apprentissage d'une langue.
3. La volonté d'améliorer des capacités relationnelles et d'adaptation.
4. L'acquisition d'une expérience internationale permettant de valoriser un CV.
5. La curiosité de connaître un autre système d'études en étudiant au sein d'une Ecole partenaire de haute qualité et de s'ouvrir l'esprit.
6. La possibilité de vivre une vie estudiantine intense sur un campus.
7. La découverte d'une nouvelle culture.

Où partir ?

L'EPFL a signé des accords de partenariat avec plus d'une centaine d'écoles dans le monde entier. Plus de la moitié des étudiants effectuent un échange en Europe, les autres optent pour les USA, le Canada, l'Inde, Singapour, Hongkong, Chine, Japon et Mexique. Les places peuvent être très disputées suivant les destinations. Les écoles des pays anglophones sont très prisées et demandent une forte sélection.

Quelles conditions pour pouvoir partir ?

Les étudiants sont sélectionnés par les coordinateurs des échanges dans les différentes sections. La sélection est basée essentiellement sur les notes obtenues en 1ère année pour un échange en cycle Bachelor ou tout au long du cursus à l'EPFL pour un échange en cycle master ou pour le projet de master. Meilleures sont les moyennes des résultats obtenus, plus nombreuses seront les destinations disponibles !

Quand partir ?

La majorité des sections encouragent les échanges durant la dernière année Bachelor ou pour le projet de master. Il est parfois possible de partir en 1ère année Master.

Comment s'y prendre ?

Il faut y songer assez tôt, un échange se prépare durant plusieurs mois. Des séances d'information sont organisées par section chaque automne et permettent aux étudiants intéressés à un futur échange de connaître les procédures et de rencontrer des étudiants rentrés d'échange.
L'office de la Mobilité est à disposition pour tout renseignement. La brochure «Vous avez dit Mobilité» et leur site web http://sae.epfl.ch répertorient les destinations possibles par section, ainsi que les conditions relatives à chaque programme.
Les coordinateurs des échanges dans les sections sont également disponibles pour aider à organiser un échange.
L'association « Xchange » antenne EPFL de ESN organise des activités d'intégration pour les étudiants étrangers en échange à l'EPFL. En devenant membre de cette association, les étudiants ont la possibilité de s'internationaliser avant leur départ et de créer des contacts fort utiles pour leur future année d'échange.

Qu'en est-il de l'aspect financier ?

Des bourses de mobilité sont attribuées soit par l'EPFL ou par l'Office fédéral de l'éducation et de la science. Elles permettent d'indemniser partiellement les frais supplémentaires inhérents au séjour. Les bourses cantonales ainsi que les aides sociales sont maintenues durant la période d'échange. Le service social de l'EPFL octroie, dans certains cas, des aides complémentaires.

Et la validation du séjour d'études passé hors EPFL ?

Un étudiant qui désire partir va devoir établir une liste de cours à suivre à l'étranger, d'entente avec le coordinateur de sa section. Cette liste, bien que provisoire avant le départ, deviendra définitive après quelques ajustements faits sur place en accord avec le coordinateur EPFL. La réussite des cours fixés garantira à l'étudiant une validation entière de son séjour. Ce fut le cas pour 97 % des étudiants partis ces dernières années, et qui peuvent se vanter de ne pas avoir eu de prolongement de leurs études suite à leur échange.

Encore des doutes ?

Comme le relatent les étudiants dans leur rapport d'échange cette expérience a été fantastique, la plus belle année de leur vie ! Vous n'avez pratiquement rien à perdre et tout à gagner, que ce soit sur le plan humain, linguistique ou professionnel. C'est une expérience de vie riche en émotions et inoubliable, alors lancez-vous !

Des informations relatives aux échanges et ces rapports sont disponibles sur le site du Service des Affaires Estudiantines : http://sae.epfl.ch.

Eliane Reuille, Luisa Pizzillo
SAE – Office de la Mobilité

La lettre de motivation

Sur le chemin sinueux du dossier de candidature, nous avons vu les éléments qui font un bon C.V. ainsi que les astuces et conseils pour augmenter son attractivité. Nous voici presque au bout.
Un dernier défi nous attend: la lettre de motivation.
Comment réussir cette dernière étape ? Quelles sont les attentes des recruteurs ? Quatre entreprises ont accepté de nous donner des indices.

Ernst Young SA

Une lettre de motivation est l'élément prépondérant du dossier de candidature. En effet, le département ressources humaines reçoit le dossier du candidat et prend ainsi connaissance de ce dernier et de ses volontés.
La lettre doit donc faire référence aux éléments principaux suivants:
Démontrer la motivation du candidat à intégrer l'entreprise, décrire ce que le candidat apportera à l'entreprise, l'intérêt pour le métier choisi, date de disponibilité pour une prise d'emploi.
Cette lettre permettra de diriger rapidement le dossier du candidat vers le métier sélectionné et ainsi dans ce cadre, prévoir un entretien afin d'aboutir à un éventuel engagement.

Karine Matter-Graf, responsable ressources humaines, Ernst Young SA

McKinsey & Company

Your application dossier should comprise a CV (résumé), a motivation (cover) letter, and any additional documents required by the company to which you are applying.
A few useful points to keep in mind when writing your cover letter:
1. A common way to structure motivation letters is to start by explaining why you are interested in the employer/job. Try to put yourself in the employer's shoes: why should he/she recruit you?
2. Do not repeat the information that is in your CV, but rather provide examples of your experience that would be of interest/relevance to the employer/job.
A motivation letter should be a maximum of one page: keep it concise. Check that the layout looks professional. Lastly, check it for accuracy and correct any factual or spelling errors before you send it.

Laura Beetschen, Recruiting, McKinsey & Company, Inc. Switzerland.

Bobst SA

En ce qui concerne Bobst, nos attentes vis-à-vis d'une lettre de motivation sont multiples. Tout d'abord, la lettre doit être le reflet de celui qui l'écrit. En d'autres termes, elle doit être originale et unique et ne pas être un modèle que l'on adapte à chaque entreprise contactée. Chaque démarche de recherche d'un emploi doit dès lors être spécifique et différente. Cette différence, sa spécificité et son originalité doivent être visible.
Par ailleurs, une lettre de motivation doit clairement montrer quel est l'intérêt que porte le candidat dans l'entreprise qu'il cherche à intégrer. Pour ce faire, il doit démontrer qu'il en connaît l'activité, les produits, la stratégie de développement et l'organisation. Il doit ensuite faire le lien entre ce qu'il sait de l'entreprise et la raison de l'intérêt qu'il y porte.
Dans une seconde partie, le rédacteur d'une lettre de motivation doit expliquer quelles sont les compétences professionnelles qu'il désire mettre en oeuvre dans l'entreprise visée, chez Bobst en ce qui nous concerne. Il peut également expliquer son projet professionnel et en quoi sa venue chez nous s'inscrit dans une démarche cohérente.
Pour terminer, parler des compétences relationnelles, de sa personnalité et de sa motivation est nécessaire, tout en proposant au destinataire un entretien, une rencontre lors de laquelle il pourra illustrer les arguments qu'il avance.
Voilà ce que nous pouvons dire. Je conclurai en disant que la lettre de motivation réussie doit susciter l'intérêt, amener le lecteur à étudier le CV annexé et provoquer l'entretien.

Antonio Racciatti
Responsable RH Bobst SA

Banque Cantonale Vaudoise, BCV

La finalité première d'une lettre de motivation: susciter l'intérêt de votre interlocuteur à vous rencontrer !

La forme d'une lettre de motivation peut être créative, conventionnelle, ou même reposer sur des méthodes qui ont fait leur preuve, comme la méthode « vous, moi, nous ». Elle doit toutefois, avant tout, tenir compte de la culture d'entreprise et du type de poste mis au concours. Si vous désirez retenir l'attention du recruteur, allez à l'essentiel, ne noyez pas les bons arguments avec les mauvais, mais sachez mettre en avant ceux qui sont en lien avec le profil recherché dans la société en question. Savoir contextualiser et personnaliser son courrier demande du temps et de la préparation. En moins d'une page, vous devez être capable de faire ressortir de votre curriculum vitae les expériences et les compétences pertinentes.
En d'autres termes, si vous pouvez envoyer une même lettre de motivation à deux endroits différents, alors c'est une mauvaise lettre !

Antoni Gori
Responsable management et développement, BCV

La journée Start-up

Le Forum met les Start-up à l'honneur !

Le Forum EPFL 2009 aura une journée entière dédiée aux start-up le 9 octobre 2009.
Cet événement permet aux start-up d'accéder directement à la communauté des étudiants via des stands et des présentations. Les start-up pourront également créer des liens forts et constructifs avec les grandes entreprises présentes lors du Forum EPFL. Pour que chaque start-up, indépendamment de sa taille ou du stade de son développement, puisse participer dans les meilleures conditions, "le Pack start-up" est offert gratuitement.

"Le pack start-up" est une excellente manière pour elles de présenter leur travail, de se faire connaître gratuitement sur le site internet du Forum EPFL, de recruter des jeunes diplômés ou de trouver des étudiants motivés pour faire un travail de master dans leur entreprise. Ces rencontres auront lieu dans une ambiance personnelle et décontractée, directement sur les stands.

De leur côté, les futurs diplômés auront l'occasion de découvrir le monde innovateur des start-up et de s'informer sur leur domaine d'activité. Ils pourront également trouver un stage dans un de ces domaines.

La journée se conclura par un apéritif qui favorisera les rencontres entre les étudiants, les professeurs et les start-up, permettant ainsi un échange d'expériences entre ces derniers.

Le "Pack start-up"

Ce pack avantageux est exclusivement offert aux start-up inscrites. Il inclut :

Une salle de présentation de 60 places pendant 15 minutes
Présentation gratuite de l'entreprise sur le site web http://forum.epfl.ch

Un emplacement aménagé avec :

1 table et 2 chaises
2 panneaux d'affichage
3 prises électriques (220V, 5A au total)

L'inscription se fait directement sur le site internet du Forum EPFL: http://forum.epfl.ch
(Le comité se garde le droit de limiter le nombre de participants en raison du nombre de places limité)

Des services additionnels comme :

1 ou 2 pages A4 dans le Livre des entreprises pour présenter votre start-up et y placer une publicité

L'accès à la CV-thèque qui recueille les curriculum vitae de tous les étudiants et doctorants inscrits au Forum EPFL 2009 sont offerts à prix préférentiels.

Inscription/Contact

Pour de plus amples informations ou pour procéder à une inscription, nous vous invitons cordialement à nous contacter par:
e-mail : forum@epfl.ch
ou par téléphone : Tél. +41 21 693 41 13
Contact : Philipp Moser, Responsable des start-up.

Espace comité Forum

Chaque année, le comité du Forum EPFL organise une des plus grandes manifestations de l'école.
Le but de notre association a toujours été - et demeure - l'insertion professionnelle des diplômés de notre école.

Un seul objectif !

Année après année, le comité du Forum se renouvelle. Les étudiants qui le composent viennent de sections très diverses et, comme souvent, d'horizons très différents (12 nationalités !) ; mais ils nourrissent le même objectif :
Donner le meilleur afin que cette nouvelle édition du Forum EPFL apporte entière satisfaction aux étudiants comme aux entreprises.

Les différents postes

Président : Pascal Uffer (5e MT)
Vice-présidente : Sandrine Kouao (2e CGC)
Administrateur : Stéphane Bungener (3e PH)

Relations Entreprises
Promotion du Forum auprès des entreprises, organisation des services aux entreprises.
Responsables : Ahmed Abdulkadir (2e SV)
Kristopher Pataky (PhD MT)
Maïra Seidl (2e SV)

Relations Etudiants
Promotion du Forum EPFL sur le campus, Gestion des inscriptions, organisation des services aux étudiants.
Responsables : Morgan Badoud (2e IN)
Hamza Meskini (2e GC)

Relations Publiques
Responsable des partenariats, de la visibilité du Forum EPFL vers l'exterieur et des contacts avec les médias.
Responsable : Pierre-François Szczech (4e SIE)

Parution
Responsable pour la ligne graphique, posters, magazines, flyers, cartes de visites.
Responsables : Madhur Agrawal (MOT)
Gregor Schütz (4e MT)

Relations StartUp
Promotion du Forum auprès des StartUp, organisation des services aux StartUp.
Responsable : Philipp Moser (4e MT)

Logistique & Restauration
Responsable des appels d'offres, de l'organisation de toute l'infrastructure de la manifestation (tente, stands) ainsi que de la restauration.
Responsables : Damiano Crivelli (5e MT)
Gianluca Dal Mas (2e IN)
Nhu-Hoai Vo (1e IN)

Rédaction
Rédacteur en chef des publications (Forum Mag, Editoriaux).
Responsables : Cindy Fellay (PhD CGC)
Olivier Goldschmidt (4e SIE)
Romain Wyss (PhD CGC)

Debout, de g. à d.: Kris P., Stéphane B., Maïra S., Romain W., Cindy F., Ahmed A., Sandrine K., Morgan B., Pascal U., Gregor S., Philip M., Madhur A.
Assis, de g. à d.: Nhu-Hoai V., Hamza M., Olivier G., Gianluca D.M., Pierre-François S., Damiano C.,





CREATING A CLIMATE OF TRUST IN A WORLD OF UNCERTAINTY

We are the leading global provider of high-security inks and integrated security systems to protect banknotes, value documents - such as passports and transport tickets - and all kinds of products, from the illicit acts of counterfeiting, forgery, tampering and smuggling.

With over 1200 employees, present in 20 countries over 5 continents, we are an international, multi-talented company with an entrepreneurial spirit, driven towards constant technological innovation. Our multicultural team is composed of passionate employees who are proud to serve central banks, high-security printers, governments and brand owners.

We are regularly seeking new talent to join us. If you are creative, enthusiastic, and are coming towards the end of your studies in mechanical engineering, electronics, computer science, chemistry or material science, we offer motivating careers with the opportunity to develop professionally.

SICPA, Av de Florissant 41, 1008 Prilly, Switzerland
Tel +41 21 627 55 55 Fax +41 21 627 57 27
info@sicpa.com www.sicpa.com